



Mardi 12 novembre 1918.
La Victoire en chantant

"Le jour de Gloire est arrivé"
pour les braves Soldats de France!

Mon cher "petit" Pierrot,

La bonne nouvelle tant
attendue est enfin arrivée !
L'armistice est signé ... les combats
ont cessé depuis hier matin
Voilà ce que l'on se répète depuis
hier, et qui nous met le cœur
en fête ! Je suis heureuse et

je me dépêche de
l'écrire à mon Pierrot
qui doit être aussi
heureux que moi !

La guerre finie ! C'est pour vous
la fin des dangers ... pour moi,
la fin de craintes et d'angoisses ;
pour tous deux, la promesse de
beaux jours à venir, la réalisation
en vue, de nos chers desirs !

Avec reconnaissance, je remercie Dieu
qui vous a épargné ... et m'a épargné
aussi, car pour combien de fiancées
la fin de la guerre ne sera pas
le retour du cher aimé ?

- Hier matin, de bureau en bureau,
la nouvelle se répandait que la
signature de l'armistice venait
d'être affichée, mais, tout en
s'y attendant, on ne voulait
pas encore y croire et, furtivement,
j'ai été me rendre compte par
moi-même que c'était bien vrai.
... Et c'était vrai !... Je suis
arrivée juste au moment où un
grand journal des Boulevards,
hissait sur un balcon un immense
placard dont la lecture fut le
signal d'ovations et de cris de
joie de la foule délirante... Instant
inoubliable pendant lequel mon

cœur battait bien fort !

- Puis déjeunant " quatre à quatre ", nous sommes allées avec deux petites collègues, voir un peu le spectacle de la rue pavisée en un clin d'œil !

Les poilus " permissionnaires " se trouvant à Paris, hier, se souviennent-ils, je crois, de la fête qu'on leur faisait... Le brouhaha de cette foule en liesse nous a empêché d'entendre les coups de canon et les sonneries de cloches !

Vous dire que nous avons regagné avec courage le calme du bureau ... serait mentir ! On était " légèrement " distraits, surtout

Comment s'est passé au front cette journée d'hier ? Quel moment impressionnant cela a dû être quand l'ordre de "cesser le feu" est parvenu aux batteries ! ... bonne et saine salut doit sembler étrange après de si longs jours de tempête !

lorsque les rumeurs du dehors parvenaient jusqu'à nous !

Mais pour notre peine, nous avons congé aujourd'hui, toute la journée ! (Ce n'est pas tous les jours fête !!)

Ce n'est pas sans mal que nous avons réussi, Yvonne, Renée et moi, à regagner nos pénates et à nous frayer un passage dans la foule "rather" dense des grandes voies !

Après quatre ans d'obscurité, la "Ville Lumière" reprend ses droits... et les Parisiens sont priés d'éclairer le plus possible... Hier, les illuminations ont donc commencé, et les lampions,

multicolores nous ont rappelé
les 14 juillet d'autrefois.

En rentrant à la maison, j'ai
eu la bonne surprise de voir votre
cher Papa et Hélène qui ont eu
la délicate pensée de venir ainsi
se réjouir avec nous de tous ces
heureux événements... Inutile de
vous dire que nous vous avons
associé à notre joie et que, ne
pouvant vous embrasser en ce
jour de victoire, j'ai embrassé
votre Papa, - pour vous - Nous sommes
tous si contents!

- Nous avons confectionné un
"beautiful" drapeau qui flotte
gaiement à la fenêtre de notre

Jour, ce beau jour de fête j'embrasse bien fort
mon grand fricot en espérant qu'il va m'embrasser.

chambre. C'est Papa qui a
fabriqué une superbe hampe
avec un manche à balai et
de la soie bleue !! (Dans les
magasins, les drapeaux deviennent plus
rares que les allumettes !)

- Tantôt, je vais avec Hélène à
son cours d'anglais (quel zèle !)
et mon jour de congé sera passé !

- Voilà un moment que je
bavarde et je n'ai seulement ^{encore} pas
fait allusion à votre carte
"very well" sténographiée, et au
grand cours de mathématiques
que j'ai saisi, sans peine et
sans mérite avec de si bonnes
explications. -

Papa, Maman & Pierrette vous envoient également leurs meilleurs vœux pour votre santé,

Et maintenant, parlons de votre santé qui met un nuage à mon allégresse du moment. J'ai été réellement "sorry" d'apprendre que vous étiez ennuyé ~~avec~~ ^{par} ce furoncle mal placé, et cela me rend toute peignée de savoir que mon Pierrot souffre : les maux d'oreilles sont si douloureux - et votre sommeil doit être de ce fait, si troublé ! Soignez-vous bien, Pierre chéri, et apprenez moi bien vite que votre "health" is much better. Alors, sachant que vous ne souffrez plus, je n'aurai plus d'arrière-pensée pour me réjouir de la victoire. En attendant donc, de bonnes nouvelles vous concernant, et en l'honneur de celles qui intéressent tout le pays, en ce moment, je vous embrasse de toutes mes forces, / autant de fois que vous le voudrez !... / votre petite Zette ^{qui n'a plus son} ~~air~~ ^{air résigné !!!}